

la tienne; mais un de nous la cachait, l'autre la montrait.

« Et si, quand tu étais déjà fatigué de me supplier, je me taisais encore, c'est que la pudeur et la crainte m'empêchaient de te dévoiler toute ma tendresse.

« La douleur n'est pas moindre parce qu'on la cache, ni plus grande quand on se lamente, car rien ne peut augmenter ou diminuer ce qui est vrai.

« Mais comment tout voile ne s'est-il pas déchiré lorsque, un jour, seule avec toi, j'ai accueilli tes paroles par cette chanson : Dire plus, mon amour ne l'ose ?

« En te donnant mon cœur, je voulus demeurer maîtresse de mes regards ; tu t'es plaint de cela comme d'un partage injuste, et pourtant je te donnais la plus grande et la meilleure part et je t'enlevais la moindre.

« Si je les ai mille fois détournés de toi, mille et mille fois, penses-y bien, je te les ai rendus tout remplis d'affection.

« Leur calme lumière aurait même toujours brillé sur toi, si je n'avais pas eu à craindre ta dangereuse passion.

« Je te dirai mieux, afin de ne pas te laisser sans une conclusion qu'il te sera sans doute